5.

Observation sur un Cancer à l'oeil gauche amputé le 12. avril 1755.

le 31. may 1753. un Pretre Maure vint me consulter sur une douleur qu'il ressentoit aux yeux depuis environ huit mois. cette douleur n'etoit point aigue ni lancinante mais sourde, & mordicante, & causoit au malade un trouble et une mal aise dont il ne pouvoit rendre raison; Elle occupoit les deux Globes & particulierement le gauche, et étoit accompagnée d'une legere inflamation semblable à l'ophtalmie commençante. l'oeil gauche comme je viens de le dire étoit le plus affecté, car outre la douleur, & l'inflamation du globe ses paupieres étoient tumefiées, & les bords garnis de quantité de petits ulceres rouds, enflamés, & dont les bords tendoient à se renverser.

Cette maladie quoi que legere en apparence me parut cependant meriter toute l'attention dont j'étois capable, parceque la douleur qui dans les commencements avoit été très supportable prenoit tous les jours de nouvelles forces, que le prurit insupportable, le trouble, l'inquietude d'Esprit, & les bords renversés des petits ulceres me parurent des signes de mauvaise augure & me firent soupsonner dans les glandes de ces parties quelque liqueur depravée semblable à celle du Cancer. dans cette idée, je fis entrevoir au malade de quelle consequence pouvoit être sa maladie: j'exigeois qu'il demeurat quelque tems sous mes yeux, mais il me representa que ses affaires de famille ne le luy permettoient pas; il partit, & emporta un Colire composé d'Eau Roses, de fenouil, de tutie, de sel de saturne, & de saffran.

L'année suivante mon malade revint me voir pour le même sujet. Il me dit que mon remède avoit non seulement gueri l'oeil droit mais même considerablement soulagé le gauche sans avoir cependant jamais fait cesser entierement la douleur; mais que depuis quatre mois que le Colire étoit finy, la douleur dans le globe, & sur tout dans les paupieres étoit augmentée au point de ne luy laisser aucun repos. J'observai en Effet que l'oeil droit étoit parfaitement gueri, & ses fonctions bien retablies: retablissement qui avoit peut-etre moins été operé par l'effet des remèdes que par la revultion que la nature pouvoit avoir faite de l'humeur morbifique. quant à l'oeil gauche le globe étoit enflammé, un peu livide, gorgé, faisant une saillie considerable de maniere qu'il ne pouvoit presque plus se mouvoir dans son orbite. les vaisseaux de la Conjonctive étoient variqueux remplis d'un sang noir, & la vüe entierement abolie. il en decouloit continuellement & assés abbondamment

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 55
n° 21

une liqueur jaunatre qui acqueroit en peu de tems une concistence assez solide; et qui pour peu qu'elle sejourna dans le grand angle, ou entre le globe et la paupière inferieure, Corrodoit ces parties, et y excitoit une douleur semblable à celle de la brulure. les Cils étoient totalement tombés et la plupart des ulceres des bords des paupieres qui l'année précédente étoient presques imperceptibles, avoient pour lors au moins trois lignes de diametre, tous de figure ronde, leurs bords renversés, durs et garnis de quantité de petits mamelons rouges et enflamés dans quelques points de leurs surfaces, blanchatres et livides dans d'autres, d'ou suintoit une liqueur sereuse qui me parut de la même nature que celle que fournissoit le globe de l'oeil; je dis de la même nature, parce que non seulement la fluidité, la Couleur, l'acrimonie, ensuite la concistance étoient la même; mais encor l'une et l'autre étant exposées à la flame d'une Chandelle, ou sur un charbon ardent, se racornissoient sans s'enflamer, et repandoient une odeur de graillon assez désagreable. l'Esprit de vin les durcissoit également, les rendoient plus solides et plus compactes. Elles donnerent aussi quelques marques d'acidité, du moins à en juger par les experiences que l'on a coutume de faire en pareil cas; car appliquées sur une lame de cuivre dont la surface avoit été gratée, elles y produisirent en peu de tems une rouille verte. Elles rougirent aussi un peu le papier bleu.

Enfin je crus que ce malade étoit venu dans l'intention de me donner le tems necessaire à sa guerison, mais point du tout: il vouloit simplement se faire voir et emporter quelque remède; car malgré les violentes douleurs qu'il ressentoit, ses affaires domestiques l'occupoient plus que sa santé. aussi leur donna t-il la préférence.

Onze mois apres il vint encore se presenter à moy, mais dans un état qui me fit fremir. le globe de l'oeil ne parroissoit plus parcequ'il étoit couvert de Champignons qui prenoient naissance dans cet organe même. les paupieres étoient renversées l'une en haut, et l'autre en bas; garnies d'une Quantité Extraordinaire de Champignons de differente grosseurs et couleurs, confondus avec ceux du globe, paroissant comme entassez et tirer leur naissance les uns des autres. toute la masse Carcinomateuse feroit une saillie de plus de quatre travers de doigt, et figuroit assez bien le chou fleur. Elle s'étendoit en bas jusqu'au menton, en haut jusqu'au milieu du front, sur le coté gauche jusqu'à couvrir une partie de l'oreille, et du coté droit elle couvroit tout l'oeil; de sorte que quand le malade vouloit regarder droit devant luy, il étoit obligé de relever cette masse comme pour la replier sur elle meme.

l'ayant déterminé à l'operation il y fut preparé par quelques Bains et deux purgations à quatre jours l'une de l'autre. je crus devoir me dispenser de la saignée ~~vû qu'il étoit~~ par sanguin et que d'ailleurs je serois obligé de le faire saigner apres l'amputation de cette partie.

pour la faire j'anticipai un peu sur les chairs saines dans toute la circonferen[ce]
du Cancer, et profondant avec le bistouri jusqu'au periostte je detachai
toute la masse et emportai le globe de l'oeil avec. la veine angulaire
qui fut comprise dans l'incision fournissoit beaucoup de sang: je
la laissai bien degorger ainsi que toute la playe. le premier pansem[ent]
eut consisté en des bourdonnets secs, de fortes compresses, et un bandage
convenable. deux heures apres je fis saigner le malade, et le laissai
ensuite tranquile jusqu'au lendemain.

la masse Carsenomateuse y compris le globe pesoit deux livres et
demy, trois onces, un gros; et fut dessinée aussi tot qu'elle fut amputée.
Il me fut impossible de distinguer par la dissection que j'en fis aucunes
des parties qui composent l'oeil; humeurs, membranes, tout étoit confondu,
penetré, et lié par une matiere gelatineuse assez solide. ~~je remarquai
seulement deux cordons que je pris pour les nerfs optiques. ils étoient
livides, plus gros qu'ils ne doivent être, et alloient se perdre dans les
fungus~~. je les coupai en divers sens, et ne pus y distinguer aucune
cavité ni en exprimer la moindre liqueur. la portion des muscles
droits, et obliques qui tenoient au globe ressembloient à du lard comme
tout le Cancer: Excepté qu'ils étoient moins blancs. le reste de la tumeur
ne me presenta interieurement et exterieurement que beaucoup de taches
plus ou moins livides, de differentes grandeurs, et disposées à une dissolution putride;
en effet les plus livides avoient la concistance du sang Caillé: et l'odeur
qu'elles repandoient en y touchant ne permettoit pas de douter qu'elles
fussent atteintes de pouriture.

Je coupai du Cancer deux petites tranches qui étoient trés élastiques
et transparantes comme la corne des lanternes; en ayant mis une
sur une paile à feu comme pour la faire frire elle repandit d'abord une
odeur puante qu'il est dificile d'exprimer, se racornit, acquit beaucoup
de concistance, et perdit d'autant plus de sa transparance et de son
élasticité qu'elle demeura plus long tems sur le feu. je repettai
l'operation sur la seconde tranche et j'observai la même chose. la
même épreuve faite sur une portion du globe produisit les mêmes effets.
je mis ensuite une portion de l'un et de l'autre dans l'esprit de vin où elles
se racornirent, et acquirent beaucoup de concistance. ayant exprimé quelques
sucs de toute la masse, et en ayant jetté quelques goutes dans l'esprit de
vin, je vis aussi tot une partie de cette liqueur s'échauffer, s'y figer et
prendre la concistence du blanc d'oeuf cuit; dans le tems que l'autre se
mêla, et troubla entierement cet esprit. je frotai aussi du Cuivre et du
papier bleu avec la même liqueur; il se forma sur le premier une rouille

n.° 92.

verte, et le second rougit un peu. Je fis masserer le reste de la tumeur dans 4 pintes d'eau, et je la maniois de tems en tems. le landemain je changeai l'eau et fis bouillir celle de la veille; aussi tôt qu'elle commenca à s'échauffer je vis paroitre de petits floccons semblables à ceux que l'on trouve dans l'eau apres les saignées de pieds; ils acquirent de la grosseur et de la concistance amesure que l'eau prenoit de chaleur; enfin ils furent durs et élastiques comme le blanc d'oeuf cuit lorsqu'ils eurent bouillis deux minuttes je continuai la masseration à l'eau froide tant que je pus en exprimer quelques sucs. ensuite je la fis legerement tiedir, et maniant le canen d'heure en heure j'en exprimai encore beaucoup de sucs, qui par la chaleur de l'eau bouillante se convertirent comme dans l'experience précédente en des floccons d'un gris sale, durs, et élastiques. ne pouvant plus extraire aucune liqueur du Carcinome, j'en coupai quelques tranches fort minces qui se trouverent plus élastiques qu'avant d'avoir bouillies: mais en revanche moins transparentes. je les mis sur le feu dans une paile ou elles ne donnerent pas à beaucoup pres une odeur si desagreable que les premieres. elles se racornirent, et perdirent toute leur transparence. le reste de la masse ayant été coupée par tranches et dessechées à l'ardeur du soleil ainsi que les tranches précédentes, ne pesa plus que deux onces, deux gros, et 27. grains.

Le landemain de l'opération je levai les Compresses, et j'imbibai la charpie avec de l'huile de Camomille et de therrebentine mêlées ensembles; et je remit de nouvelles compresses, au troisieme pansement tout l'appareil se detacha comme de luy même. il restoit dans le fond de l'orbite une portion des muscles de l'oeil que je n'avois pu emporter dans l'opération ressemblant à du lard comme ce qui en avoit été coupé. je les consumai avec un digertif dans le quel j'avois mêlé du precipité rouge et de l'alum Calciné. j'appliquai le même medicament a plusieurs endroits de la playe pour detruire le reste des chairs qui me paroissoient alterées, et empreintes du virus Cancereux. lorsque les Chairs me parurent vermeilles, et de bonne qualité, je ne me servis plus que d'un digertif simple avec le quel je conduisis la playe à une parfaite Cicatrisation. l'orbite se remplit de bonnes chairs presque jusqu'au niveau, et la playe fut parfaitement Cicatrisée au bout de 66. jours.

le malade prit pendant toute la Cure soir et matin un bol composé de sel de tartre, de poudre de Cloportes, + de mercure ~~et~~ doux, d'extrait de veronique; et avalloit immediatement + par dessus un verre de decoction de Gayac et de Squine. il fut purgé tous les huit jours avec un minoratif. ce malade ~~étoit~~ âgé d'environ 45. ans étoit d'un temperament melancolique, ne se nourissant presque que de lait comme font tous les marins.

Concu / ampesse / par M. Guerin ancien chirurgien major de la comp. des Indes

ARC 55 n° 21

BIBLIOTHÈQUE ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 55 n°21